

L'ADRC
présente en
partenariat avec
la Cinémathèque
française

DAVID CRONENBERG

RÉTROSPECTIVE



Dès ses débuts, David Cronenberg impressionne avec des films éprouvants où la chair, greffée, contaminée, mutilée, figure les peurs contemporaines. Mais l'habit de maître de l'horreur est trop étroit : célébré par la critique avec *Faux-semblants*, Cronenberg passe des salles de quartier aux plus grands festivals du monde, et enchaîne une série de chefs-d'œuvre labyrinthiques où se déploient ses obsessions – sexualité, psychanalyse, violence et mutations technologiques.

Rétrospective présentée par l'ADRC en partenariat avec La Cinémathèque française à l'occasion de la sortie des *Linceuls*, au cinéma le 30 avril 2025, Pyramide Distribution.



RAGE

RABID

David Cronenberg

Canada • 1977

91 min

Directeur de
la photographie :

René Verzier

Avec

Marilyn Chambers

Frank Moore

Joe Silver

Distribution :

Carlotta Films



Deux ans après *Frissons*, Cronenberg réutilise avec brio l'allégorie sexuelle comme vecteur d'horreur pour unir la chair, la violence et la science.

SCANNERS

David Cronenberg

Canada • 1981

103 min

Directeur de
la photographie :

Mark Irwin

Musique originale :

Howard Shore

Avec

Jennifer O'Neill

Stephen Lack

Patrick McGoohan

Distribution :

Capricci



De la jubilation à l'extrême tension, Cronenberg mêle la médecine et l'horreur sur un scénario truffé de rebondissements, avec une mise en scène aussi vive qu'habilement découpée.

CHROMOSOME 3

THE BROOD

David Cronenberg

Canada • 1979

92 min

Directeur de
la photographie :

Mark Irwin

Musique originale :

Howard Shore

Avec

Oliver Reed

Samantha Eggar

Art Hindle

Cindy Hinds

Henry Beckman

Nuala Fitzgerald

Susan Hogan

Distribution :

Capricci



En instance de divorce, Nola Carveth est placée sous la surveillance du Dr. Raglan qui a développé une nouvelle méthode controversée pour soigner les troubles mentaux.

Les fondements de l'horreur organique selon Cronenberg. De l'ordinaire au surnaturel, le cinéaste met en scène le traumatisme de son propre divorce, transformé en terrifiantes manipulations génétiques. Excroissances et créatures fantastiques se rencontrent dans un tétanisant cauchemar sur la monstruosité maternelle et la fin du couple.



FAUX-SEMBLANTS

DEAD RINGERS

David Cronenberg

Canada • 1988
115 min

Directeur de
la photographie :
Peter Suschitzky

Musique originale :
Howard Shore

D'après le
roman *Twins* de
Bari Wood et
Jack Geasland

Avec
Jeremy Irons
Geneviève Bujold
Heidi von Palleke

Distribution :
Capricci



Deux jumeaux, Beverly et Elliot Mantle, gynécologues de renom, partagent tout : le même appartement, la même clinique, les mêmes idées et les mêmes femmes. Un jour, une actrice célèbre vient les consulter pour stérilité. Les deux frères en tombent amoureux.

Le lien fusionnel de deux frères jumeaux explose lorsque l'un tombe amoureux. Mélodrame psychanalytique à la cérébralité affirmée, *Faux-semblants* prend la forme d'un labyrinthe vers la folie, d'une descente aux enfers inexorable. Cronenberg exploite jusqu'au bout la relation perverse d'un couple gémellaire, qui partage autant le succès que les conquêtes. Du glauque au ludique, sa mise en scène clinique sert avec élégance le jeu de Jeremy Irons, subtil mélange de névroses et de fausse normalité.

LE FESTIN NU

THE NAKED LUNCH

David Cronenberg

Canada-Grande-
Bretagne • 1991
105 min

Directeur de
la photographie :
Peter Suschitzky

Musique originale :
Howard Shore

D'après le roman
Le Festin nu de
William S. Burroughs

Avec
Peter Weller
Judy Davis
Roy Scheider
Ian Holm

Distribution :
Metropolitan
FilmExport



Bill est un écrivain toxicomane qui subsiste en travaillant comme exterminateur de cafards à New York. Entre réalité et hallucinations, il est contraint de s'enfuir en interzone quand il commet l'irréparable.

Un thriller insidieux sur la création, peuplé de créatures hallucinogènes et de monstres phalliques. Du bestiaire fantastique à l'exploration toujours déjantée du corps-machine, Cronenberg porte à l'écran son livre de chevet, le roman – réputé inadaptable – de Burroughs, pour un grand bazar, tantôt drôle, tantôt terrifiant, des métamorphoses.



CRASH

David Cronenberg

Canada
1996 • 100 min

D'après le
roman *Crash I* de
J. G. Ballard

Directeur de
la photographie :
Peter Suschitzky

Musique originale :
Howard Shore

Avec

James Spader
Holly Hunter
Elias Koteas

Prix spécial du jury,
Festival de Cannes,
1996

Distribution :
Carlotta Films



James et Catherine Ballard mènent une vie sexuelle très débridée. Suite à une grave collision avec le docteur Helen Remington ayant entraîné la mort de son mari, James se lance dans l'exploration des rapports étranges qui lient danger, sexe et mort.

Au royaume du voyeurisme et de l'auto-destruction, Cronenberg adapte le roman éponyme de J. G. Ballard pour évoquer l'hyperconscience de la mort et son imminence. Dans un ballet macabre, quasiment chorégraphié, l'escalade de chocs et de tôles froissées dessine l'union du métal et de la chair à la grande beauté plastique. Sur la thématique de l'auto-machine, la violence du texte se heurte à une mise en scène puissante, qui alterne orgasmes automobiles et excitation funèbre.

EXISTENZ

David Cronenberg

Canada-Grande
Bretagne
1999 • 96 min

Directeur de
la photographie :
Peter Suschitzky

Musique originale :
Howard Shore

Avec

Jennifer Jason Leigh
Jude Law
Willem Dafoe
Ian Holm

Ours d'argent,
Berlinale, 1999

Distribution :
L'Atelier
Distribution



À l'ère moderne, un jeu vidéo d'un nouveau genre se branche sur le système nerveux du joueur pour l'immerger dans un monde parallèle.

Cronenberg critique le cyberpunk avant d'épingler les attraits et les dangers du virtuel. Un polar futuriste au parcours labyrinthique et chimérique, inspiré par Philip K. Dick.

“ Je raisonne comme un scientifique qui mène une expérience. J'examine ce qui se passe. Je suis du côté de la philosophie du film, qui dit que nous devons créer notre propre réalité. Pour moi, toute réalité est virtuelle, alors on peut choisir sa réalité. ”

David Cronenberg

A DANGEROUS METHOD

David Cronenberg

Grande-Bretagne-
Allemagne-
Canada-Suisse
2011 • 99 min

D'après le roman de
John Kerr et la pièce
The Talking Cure
de **Christopher
Hampton**.

Directeur de
la photographie :
Peter Suschitzky

Musique originale :
Howard Shore

Avec
Keira Knightley
Michael Fassbender
Viggo Mortensen
Vincent Cassel

Distribution :
Tamasa



Les relations tumultueuses entre les deux pères de la psychanalyse, Carl Gustav Jung et Sigmund Freud, aux prises avec une patiente atteinte d'hystérie.

D'abord classique, la chronique historique se mue en romance charnelle, propice à un réjouissant face-à-face d'acteurs.



LES LINCEULS

THE SHROUDS

David Cronenberg

Canada-France
2024 • 119 min

Directeur de
la photographie :
Douglas Koch

Musique :
Howard Shore

Avec

Vincent Cassel
Diane Kruger
Guy Pearce
Sandrine Holt

Distribution :
Pyramide

Festival de Cannes
2024

En compétition



Karsh, 50 ans, est un homme d'affaires renommé. Inconsolable depuis le décès de son épouse, il invente un système révolutionnaire et controversé qui permet aux vivants de se connecter à leurs chers disparus dans leurs linceuls. Une nuit, plusieurs tombes, dont celle de sa femme, sont vandalisées.

Le mot « shroud » signifie « linceul » mais aussi de façon plus générale « voile », ce qui dissimule, masque, englobe. Dans la plupart des rites funéraires, ce qui compte, c'est de nier la réalité de la mort, donc de cacher les corps. Je suis allé à l'opposé de cela : mes linceuls digitaux révèlent au lieu de dissimuler. J'ai écrit ce film alors que je subissais le contrecoup de la mort de ma femme. Ce drame m'a touché très profondément et ce film, qui devait être une exploration technique, est devenu une exploration émotionnelle et personnelle.

David Cronenberg

LA FONCTION CRÉE L'ORGANE

Tour à tour plastique et mental, bavard ou concentré, grave ou satirique, scientifique ou fantasmagorique, le cinéma de David Cronenberg repose de film en film sur une même intuition géniale : celle qu'entre le corps et les idées, il n'existe pas de différence de nature, mais plutôt une inextricable continuité. En d'autres termes, les idées sont corpusculaires, elles ont un impact réel sur la chair, qu'elles pénètrent en profondeur pour mieux la modeler. Dans le stupéfiant *Chromosome 3* (1979), une clinique psychiatrique développe une substance qui permet de donner un corps réel aux troubles mentaux. Trente ans plus tard, *A Dangerous Method* (2011) abordera l'aube de la psychanalyse comme une curieuse excroissance de l'esprit sur le corps, entre personnages historiques (Sabina Spielrein, la célèbre patiente de Jung puis de Freud) dont les désirs trop tard libérés rencontrent une universelle pulsion de mort (les prémices de la Première Guerre mondiale). D'un film l'autre, un arc se dessine, que la philosophie nommerait un antidualisme radical : le corps n'y est jamais qu'écriture secrète de la libido, et la pensée pure sécrétion du corps.

POUSSÉE ÉPIDÉMIQUE

De la formidable poussée horripilante des années 1970-80, Cronenberg est peut-être l'élément le plus original et mordant, le plus infiltré aussi de par son ambition théorique à peine masquée et son incroyable solidité conceptuelle. Exogène également, de par sa nationalité canadienne, et son attachement à Toronto comme avant-poste légèrement décentré d'où regarder



la postmodernité américaine. Né dans cette ville de l'Ontario le 15 mars 1943 dans une famille d'intellectuels juifs d'origine lituanienne, il caresse dans un premier temps une carrière d'écrivain de science-fiction. Dans la foulée de ses études de lettres, il tourne ses premiers films sous forte influence expérimentale (*Stereo*, 1969 ; *Crimes of the Future*, 1970), et enchaîne cinq ans de travaux alimentaires pour la télévision. Avec la complicité du producteur Ivan Reitman (futur réalisateur de *SOS Fantômes*) et grâce à l'opportun crédit d'impôt montréalais, il passe au cinéma commercial avec *Frissons* (1975), puis *Rage* (1977), deux séries B virales dont l'économie de moyens amplifie le ferment d'angoisse.

Dans ce dernier, Marilyn Chambers, transfuge du cinéma pornographique, abrite sous son aisselle un rostre parasite qui répand dans Montréal une étrange fièvre pulsionnelle – digne héritière des *Femmes de la nuit* de Mizoguchi semant la syphilis comme arme de guerre. Elle inaugurerait en cela la grande propriété du corps cronenbergien, soucieux de s'inventer de nouveaux orifices comme autant de connexions possibles à la réalité : cicatrices vulvaires des grands accidentés de *Crash* (1996) ou connexions spino-anales des gamers d'*eXistenZ* (1999).

Le récit selon Cronenberg emprunte volontiers aux attirails dystopiques – biopouvoirs, multinationales hégémoniques, fusion corps-machine –, de quoi se renverser en voyages intérieurs ou en quêtes contre-initiatiques. Les affrontements télépathiques entre factions mutantes de *Scanners* (1981), variation futuriste sur la série noire, se résolvent par une simple rivalité fraternelle, une affaire de famille.

LE CORPS COMME INTERFACE

Le corps cronenbergien, sorte de terminal, cherche ainsi à se brancher sur des flux hétérogènes. Tels les fugitifs d'*eXistenZ* (Jennifer Jason Leigh et Jude Law) se connectant à un jeu en ligne qui ressemble à s'y méprendre à la réalité. Tel encore le héros de *A History of Violence* (2005), interprété par Viggo Mortensen, en qui se télescopent deux biographies antagonistes de l'Amérique : en surface bon père de famille ordinaire, en profondeur tueur impavide à la solde du crime organisé.

Sacré maître de l'horreur organique par les années 80, décennie faste, Cronenberg se rapproche un temps d'Hollywood, adapte Stephen King avec *Dead Zone* (1983), rencontre les angoisses de l'époque avec *La Mouche* (1986), distille le trouble identitaire avec *Faux-semblants* (1988), autant d'œuvres fascinantes dont la grande question est la limite (infiniment poreuse) du soi et du non-soi. La reconnaissance achoppe à partir du *Festin nu* (1991), d'après William S. Burroughs, film hyper ambitieux se mesurant rien moins qu'au mystère de l'inspiration littéraire. Par la suite, l'œuvre engage un virage théorique et une profession de sécheresse, marqués d'abord par le labyrinthe mental de *Spider* (2002), puis, à partir de *A Dangerous Method*, le repli sur le seul théâtre d'une parole paranoïaque en roue libre, que celle-ci concerne, au choix, les calculs fous de traders monomaniaques

(*Cosmopolis*, 2012) ou les monstruosités d'un Hollywood en pleine décompensation (*Maps to the Stars*, 2014, encore une fois prophétique).

Reste une hypothèse étrangement peu discutée : et si cette limite du soi et du non-soi n'était autre que l'aboutissement d'un discours amoureux ayant occupé les destinées occidentales jusqu'aux récifs technicistes du XXI^e siècle ? En d'autres termes : et si Cronenberg avait réalisé les plus grands films d'amour de notre époque, c'est-à-dire rationalistes, analytiques, moléculaires, et néanmoins absolument brûlants et bouleversants (*La Mouche*, *Videodrome*). Il n'y a pas jusqu'aux *Linceuls*, son émouvant dernier film, qui ne renouvelle ce chant d'adieu à l'être aimé - ici via un entrepreneur de pompes funèbres qui invente une caméra-linceul pour suivre la décomposition du cadavre de sa défunte femme adorée. L'amour, certes, mais au prix d'un dégraissage radical du romantisme, et dont le corps moléculaire, jusque dans sa décrépitude, constitue l'ultime et obsédante épreuve de réalité

Mathieu Macheret

Mathieu Macheret est critique de cinéma au journal Le Monde. Collaborateur régulier de la revue Trafic, il est aussi l'auteur d'un essai, Josef von Sternberg. *Les Jungles hallucinées* (Capricci, 2021). Il fait partie de l'équipe artistique du festival « Entrevues » de Belfort.

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org



LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE



Textes : La Cinémathèque française. Mathieu Macheret.

Crédits photographiques : RAGE : Tous droits Réservés. • CHROMOSOME 3 / SCANNERS / FAUX-SEMBLANTS : Capricci. • LE FESTIN NU : MetropolitanFilmExport. • CRASH : © 1996 ALLIANCE COMMUNICATIONS CORPORATION, IN TRUST. Tous droits réservés / Carlotta Films. • EXISTENZ : L'Atelier Distribution. • A DANGEROUS METHOD : Studiocanal / Tamasa. • LES LINCEULS : Gravetech Productions Inc. / SBS Production.

L'ADRC
présente en partenariat avec la Cinémathèque française



DAVID
CRONENBERG
RÉTROSPECTIVE

RAGE CHROMOSOME 3 SCANNERS FAUX-SEMBLANTS LE FESTIN NU
CRASH EXISTENZ A DANGEROUS METHOD LES LINCEULS